

La citoyenneté numérique se réfère à la capacité de s'engager positivement, de manière critique et compétente dans l'environnement numérique, en s'appuyant sur les compétences d'une communication et d'une création efficaces, pour pratiquer des formes de participation sociale respectueuses des droits de l'homme et de la dignité grâce à l'utilisation responsable de la technologie.

Définition de la citoyenneté numérique du Conseil de l'Europe

© ISD, 2019

Londres | Washington | Beyrouth | Toronto

Ce contenu est offert sans à titre gratuit pour usage personnel et non commercial, à condition que la source soit indiquée. Pour un usage commercial ou autre, la permission écrite de l'ISD doit être obtenue au préalable.

Dans aucun cas ce contenu ne doit être modifié, vendu ou loué. L'ISD ne prend en général pas position sur des sujets de politiques publiques. Les opinions exprimées dans cette publication appartiennent à leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues de l'organisation.

Design par Hervé Duhem [www.rvax.fr]

Table des matières

1. Remerciements	4
1.1 Soutiens	4
1.2 Partenaires	5
2. Résumé	6
3. Le programme Sens Critique	8
3.1 Objectifs du programme	8
3.2 Structure du programme	8
4. Évaluation du programme	11
4.1 Objectifs et cadre d'évaluation	11
4.2 Procédure d'évaluation	12
4.3 Limites	13
5. Analyse des résultats	14
5.1 Résumé des résultats	14
5.2 Connaissance	15
5.3 Compétences	17
5.4 Confiance	21
5.5 Satisfaction, structure et format	23
5.6 Retours des parents	25
6. Conclusion et recommandations	26
7. Annexe technique	28
7.1 Description de l'échantillon	28
7.2 Analyse statistique	29
7.3 Questions de procédure	31

1. Remerciements

Le projet « Sens Critique » a vu le jour grâce à l’expertise et au dévouement de Civic Fab et de l’initiative citoyenne What The Fake qui ont conçu ce programme et guidé sa réalisation.

Nous tenons à exprimer notre gratitude à Karim Amellal et Samira Bourezama de Civic Fab pour l’opportunité de collaboration qui nous a été offerte.

Le projet « Sens Critique » a bénéficié du financement et de l’appui stratégique du Comité Interministériel de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation (CIPDR) et de Facebook France.

Au sein de Facebook France, nous remercions tout particulièrement Ophélie Gerullis pour son soutien et Hamida Moussaoui pour sa participation au jury d’experts en marketing digital et social good.

Nous remercions également nos partenaires Remi Sraiki, Karim Tiar et Amirouche Ait Djoudi d’Impulsions 75 ainsi que Susanna Dorhage de Lumière sur l’Info qui ont fourni l’expertise indispensable à la réalisation du projet.

Benjamin Bonnet et toute l’équipe de la Fédération des jeunes producteurs indépendants (FJPI) ont par ailleurs offert une aide précieuse à la réalisation technique du film produit par les élèves.

Merci à Wassef Lemouchi et à Arthur Pires pour leur participation aux ateliers et pour la qualité de leurs conseils.

Nous sommes pleinement redevables aux 22 élèves des collèges Buffon, Marie Curie et Utrillo qui ont activement participé à ce programme et contribué à son évaluation en partageant leurs impressions et ressentis ainsi qu’aux parents d’élèves pour leurs retours et commentaires instructifs sur le projet. Nous sommes de surcroît reconnaissants au lycée Buffon pour la mise à disposition de ses locaux pour la tenue des ateliers.

Enfin, nous remercions les membres de l’ISD – en particulier Jonathan Birdwell, Henry Tuck, Louis Reynolds, Chloé Colliver, Angharad Guy et Cécile Guerin – pour la qualité de leurs commentaires et relectures attentifs.

1.1 Soutiens

L’ISD et Facebook travaillent en collaboration étroite avec les représentants de What the Fake, dans le cadre de l’Initiative pour le Courage Civique en Ligne (OCCI), programme à but non lucratif de soutien aux efforts de la société civile en matière de lutte contre la haine et l’extrémisme en ligne. Ce programme offre à ses membres des opportunités de formation, d’accès à des ressources et de mise en réseau, contribuant à l’amplification de l’impact de leurs activités de contre-discours en ligne et d’initiatives en faveur de la cohésion sociale hors ligne.

Les ateliers « Sens Critique » ont été soutenus par le CIPDR (Comité Interministériel de lutte de Prévention De la Radicalisation), avec le soutien logistique des lycées Buffon (Paris XV) et Pierre et Marie Curie (Paris XVIII). Facebook France a également soutenu ce programme en accordant un financement à l’ISD pour permettre le détachement de chercheurs chargés de l’évaluation du programme, la rédaction de ce rapport et



en mettant à disposition ses locaux lors d’un atelier puis de la soirée de diffusion des films aux parents d’élèves.

Civic Fab a également reçu un financement de Facebook à travers le Fonds pour le Civisme en Ligne lancé en décembre 2018, et va exporter le programme « Sens Critique » dans six régions françaises à travers une demi-douzaine d’ateliers qui seront organisés entre les mois de mars et décembre 2019 pour une centaine d’élèves.

1.2 Partenaires

Civic Fab est un think tank d'innovation sociale mettant la technologie digitale au service de l'innovation sociale et de la citoyenneté. Développée par Civic Fab, en partenariat avec d'autres membres de la société civile et avec le soutien des autorités publiques, l'initiative What the Fake lutte contre la haine, l'extrémisme et la manipulation en ligne, en conduisant des campagnes de sensibilisation en ligne et en développant des actions d'éducation au sens critique à destination de jeunes publics particulièrement exposés aux discours de haine. Le programme « Sens critique » fait partie de cette initiative citoyenne.

La Fédération des jeunes Producteurs Indépendants (FJPI) est une fédération de jeunes producteurs ayant pour ambition de soutenir la diversité de la création audiovisuelle en favorisant l'émergence de nouveaux acteurs de la production indépendante, avec une attention particulière portée sur les quartiers prioritaires de la ville. L'objectif est d'informer les collégiens sur les métiers de la production audiovisuelle et de les familiariser avec les différentes formes de narration pour le cinéma et l'audiovisuel. À travers son implication dans des projets de jeunesse en partenariat avec d'autres organisations de la société civile et des entreprises du web comme **Toi-même tu filmes** ou **Sens Critique**, la FJPI vise aussi à sensibiliser le public aux discours de haine, aux fake news (infox) ou à la manipulation en ligne.

Impulsion 75 est une association sportive et d'éducation luttant contre le décrochage scolaire. Dans un contexte où le taux de chômage des non diplômés est proche des 50%, Impulsion 75 remobilise et accompagne des jeunes âgés de 13 à 25 ans dans leur parcours d'intégration au monde du travail, à la formation ou à la préscolarisation. Au-delà de son activité d'association sportive, Impulsion 75 se concentre sur les jeunes femmes et hommes qui rencontrent des difficultés pour accéder à l'emploi en région parisienne. L'association les accompagne dans leur objectif professionnel grâce à un projet d'envergure, **la CPEA**. Ce projet est porté par une équipe de passionnés qui aide les jeunes à acquérir les codes nécessaires afin de préparer une entrée sereine en formation ou en emploi.

L'Institut pour le Dialogue Stratégique (ISD) est une organisation globale à but non lucratif. Elle se consacre à la création et à la diffusion de programmes de recherche et d'action, à la coordination de réseaux multisectoriels, dont le but est de lutter de manière efficace et durable contre l'extrémisme violent et la haine, pour contribuer à l'avènement d'une société plus inclusive, cohésive et résiliente.

Au fil des années, l'ISD a acquis une expérience particulière dans la conception de programmes éducatifs et l'organisation d'ateliers de formation à la citoyenneté numérique, pour différents types de publics, y compris les plus jeunes, et couvrant des aspects tels que la manipulation émotionnelle, les fausses informations, les rhétoriques de division de la société ou encore les discours de haine, notamment à travers les programmes **Digital Resilience**, **Be Internet Citizens** et **Young Digital Leaders**.

L'ISD a également été pionnier dans l'évaluation de ce type de programmes, ainsi que dans la conception, la production et l'évaluation de campagnes de contre-discours en ligne (**YouthCAN**, **OCCI**).

Lumières sur l'Info est une association à but non lucratif composée de journalistes professionnels, organisant des interventions dans les classes pour lutter contre la désinformation chez les jeunes. Lors de ces interventions, les journalistes partent toujours des informations que les jeunes regardent réellement sur leurs écrans d'ordinateur ou de téléphone. Le but est d'aller à la recherche des sources de l'information et d'apprendre aux élèves si une source est fiable/valide.

2. Résumé

L'avènement de nouvelles technologies de communication et leur ubiquité comportent de nombreux bénéfices à l'échelle globale au plan de l'échange d'information. Cependant, ces nouvelles technologies ont également créé de nouveaux défis auxquels nos sociétés font maintenant face : banalisation de la désinformation, manipulation et haine en ligne. Il est donc essentiel que les jeunes soient formés à utiliser les nouveaux outils de communication de manière sûre et consciencieuse.

Il existe une reconnaissance grandissante de l'influence de la désinformation en ligne et autres théories du complot mais aussi des menaces que ces phénomènes peuvent représenter pour la cohésion sociale. Ces dynamiques ont conduit le gouvernement français actuel à se saisir de ces questions au sein des différents ministères compétents. Parallèlement, de nombreuses initiatives émergent d'idées innovantes de la société civile.

C'est dans ce contexte que le programme pilote « Sens critique » est né, initié par le think tank Civic Fab via l'initiative What The Fake puis porté par un groupe d'associations aux champs d'expertises divers tels que l'éducation, la désinformation et le contre-extrémisme. Ce programme vise à sensibiliser un groupe d'élèves aux dangers des infox et des discours de haine via des exercices de sensibilisation à la désinformation et à la manipulation émotionnelle. Pour se faire, des compétences qui peuvent être utiles à la poursuite d'une carrière dans les métiers du cinéma leur sont enseignées.

Ce programme pilote a formé 22 élèves de trois écoles de la région parisienne. Afin d'évaluer l'impact de ce programme, les élèves ont répondu à deux sondages – avant et après l'intervention – qui ont mesuré les résultats du projet sur une série de critères, dont la confiance des élèves en leur capacité à identifier sources fiables, infox et instances de manipulation émotionnelle, ainsi que leur confiance à créer du contenu en ligne par eux-mêmes. Après l'intervention, des entretiens ont été également été menés avec cinq élèves et leurs parents sur leur ressenti quant au programme.

L'évaluation a pu mettre en évidence plusieurs résultats positifs pour ce projet pilote :

- Huit élèves sur dix (82%) ont indiqué se sentir plus confiants lorsqu'ils consomment des informations en ligne ;
- Sept élèves sur dix (71%) ont indiqué penser que les apprentissages du programme ont été utiles pour leurs vies ;
- Deux élèves sur trois (67%) ont indiqué se sentir confiants dans leur capacité à identifier la désinformation en ligne, comparé à moins d'un sur deux (47%) avant la tenue du programme ;
- Plus de quatre élèves sur cinq (87%) ont indiqué se sentir confiants dans leur capacité à vérifier si une information en ligne est fiable, comparé à moins d'un sur deux (47%) avant le suivi du programme ;
- Quatre élèves sur cinq (79%) ont indiqué se sentir confiants dans leur capacité à trouver des sources fiables en ligne, comparé à trois sur cinq (64%) avant l'organisation du programme ;
- Plus de la moitié des élèves (57%) ont indiqué comprendre la façon dont des histoires peuvent être adaptées à différents publics en ligne (mesure de compréhension de manipulation émotionnelle), comparé à deux sur cinq (43%) avant le programme et
- Sept élèves sur dix (71%) ont indiqué comprendre la façon dont la désinformation peut contribuer à la haine en ligne, comparé à trois sur cinq (64%) avant le programme.



Dans le cadre de ce programme pilote, l'évaluation s'est fondée sur l'auto-évaluation par les élèves des progrès effectués en terme de confiance en soi et de connaissances. Des itérations futures du programme devraient également inclure des tests de connaissances et questionnaires comportementaux.

De même, au cours des entretiens, tous les parents ont exprimé leur satisfaction quant au programme, évoquant la nécessité urgente de ce type de formation. Tous ont été d'accord avec l'idée que ce type de formation puisse être intégré au cursus scolaire.

L'évaluation de ce programme a mis en lumière l'utilité de ce type de formation ainsi que les besoins spécifiques à ce secteur, notamment :

- La nécessité de former les enseignants avec les bons outils et stratégies pour faire face aux théories du complot au sein de l'éducation au numérique. Ce projet pilote a révélé le danger réel que pose aux jeunes ce phénomène et le risque de perte de confiance dans tous types de médias et institutions ; les enseignants doivent être préparés pour aborder sereinement ces sujets avec les élèves.
- L'importance de trouver un bon équilibre entre le contenu éducatif et des exercices ludiques accompagnés de supports écrits et de ressources adaptés à l'âge du public cible.
- La nécessité d'intégrer la recherche sur la consommation médiatique et les références socio-culturelles du jeune public – élément essentiel pour s'assurer que les ressources lui parlent.
- L'importance d'inclure des partenaires variés dans le développement de ce type de programme et de s'assurer que les différents éléments du programme soient alignés et coordonnés pour produire un impact optimal.

3. Le programme « Sens Critique »

3.1 Objectifs du programme

L'initiative « Sens Critique » a été pensée par What the Fake, en partenariat avec la FJPI, Impulsion 75, l'ISD et Lumières sur l'Info et soutenue par les lycées Buffon et Pierre et Marie Curie, le CIPDR et Facebook France.

Ce programme consistait en l'organisation d'une série de 5 ateliers de formation, de discussion et de création au cours du mois de juin 2018, à destination de 22 jeunes collégiens de 4^e (13-15 ans), autour de sujets liés à la citoyenneté numérique, à l'éducation aux médias et à l'esprit critique.

Il visait plus précisément à faire prendre conscience à ces jeunes des dangers des infos, via des exercices de sensibilisation à la désinformation, la manipulation émotionnelle et aux discours de haine, à les éveiller aux métiers du cinéma à travers la fabrication d'un film de 2 minutes à l'aide de leur téléphone portable.

Les différents domaines d'expertise de chaque partenaire devaient assurer le professionnalisme et la crédibilité du programme ainsi que l'intérêt des élèves pour chaque atelier. Par souci de proposition d'un format éducatif adapté à ces ateliers sur la base du volontariat et afin que les élèves s'intéressent et s'impliquent tout au long du programme pour assurer un impact optimal des enseignements, les interventions d'experts alternaient toujours les explications théoriques avec le visionnage de ressources stimulantes et des exercices créatifs et ludiques.

Afin que les participants au programme puissent gagner plus de confiance en eux et avoir un sentiment d'accès à de nouvelles opportunités, nous avons ajouté au cursus des éléments qui en ont fait une expérience créative, immersive et émancipatrice :

- Visite de nouveaux lieux d'éducation et/ou professionnels (lycées prestigieux, locaux de Facebook) ;
- Production d'une stratégie de campagne et d'un film ;
- Rencontres entre différents profils (élèves issus de Réseaux d'Education Prioritaires REP et REP+ avec des élèves de lycées de quartiers plus privilégiés, producteurs artistiques, journalistes, experts

de la société civile, représentants du secteur technologique, cyber-influenceurs, Youtubeurs, etc.).

La coopération créative entre élèves issus de différents milieux sociaux et culturels autour du thème de « la rumeur » a permis de pouvoir parler à chacun d'eux et susciter des réflexions et des discussions en lien direct avec les objectifs du programme : éveiller l'envie des participants de s'exprimer librement sur ces sujets et de développer leur empathie, voire leur engagement civique, en même temps que leurs capacités créatives.

Les jeunes sont souvent les plus exposés à la manipulation émotionnelle, aux théories du complot, infos, manque de sens critique, polarisation sociale et haine car les moins à même de combattre ces phénomènes. Un récent rapport de la Fondation Jean Jaurès a démontré que les jeunes sont quatre fois plus susceptibles que la moyenne de la population française à souscrire à des théories du complot.⁽¹⁾ Parallèlement, le temps de plus en plus long que les jeunes passent en ligne les rend plus susceptibles d'être exposés à des contenus trompeurs. Une étude Ipsos de 2017 sur le comportement des jeunes sur les réseaux sociaux a montré que les jeunes entre 13 et 19 ans passent en moyenne 15 heures et 11 minutes par semaine en ligne ; 81% d'entre eux possèdent d'ailleurs un smartphone (comparé à 77% en 2016).⁽²⁾

La création de campagnes de sensibilisation du public cible autour de ces sujets devrait assurer la résonance du message diffusé auprès des jeunes, l'amplification de l'impact du programme et son potentiel d'essaimage.

3.2 Structure du programme

Séances avec Lumière sur l'info [30 mai et 6 juin 2018]

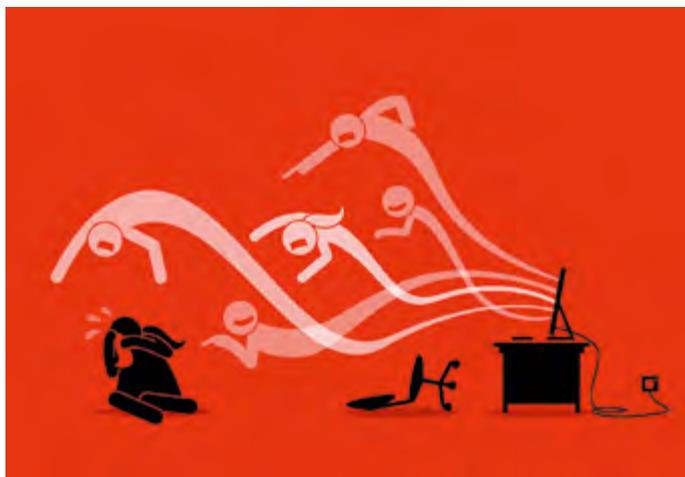
L'organisation Lumières sur l'Info a été chargée d'animer les deux premiers ateliers sur les infos. Ils comprenaient différents exercices de groupe prévoyant la recherche, l'identification et l'argumentation sur les infos en ligne.

Cette séance a également été l'occasion de rappeler la distinction entre fait et opinion, d'acquérir des réflexes méthodologiques en matière de vérification des sources dans la recherche d'information.

(1) Reichstadt, Rudy. (2018). *Le Conspirationnisme dans l'opinion publique française*. Paris, France : Fondation Jean Jaurès.

<https://jean-jaures.org/nos-productions/le-conspirationnisme-dans-l-opinion-publique-francaise>

(2) Junior Connect' 2017 : les jeunes ont toujours une vie derrière les écrans ! Ipsos 2017



La deuxième séance a permis aux élèves de rencontrer Igor Sahiri, journaliste de BFMTV qui avait interviewé par téléphone les frères Kouachi, retranchés dans une imprimerie à Dammartin-en-Goële alors qu'ils fuyaient les forces de l'ordre. Certains adolescents ne comprenaient pas comment il avait pu interviewer un terroriste en direct par téléphone et doutaient de la véracité de cette histoire, qu'ils identifiaient donc comme une infox. La discussion a permis de relativiser la défiance de certains élèves envers les médias d'information continue, d'en apprendre plus sur l'éthique journalistique et d'inspirer beaucoup d'élèves sur ce métier victime de nombreux mythes.

Séance avec l'ISD dans les locaux de Facebook France [6 juin 2018]

L'ISD a organisé une séance de sensibilisation et de réflexion sur les techniques de communication et de manipulation émotionnelle ainsi qu'un atelier de création et de présentation d'une stratégie de communication par les élèves dans les locaux de Facebook. L'atelier, spécifiquement conçu pour un public de jeunes Français de 13 à 15 ans, prévoyait une série de courtes présentations ponctuées de discussions avec les élèves et couvrant l'apprentissage des principales techniques de communication illustrées par des exemples historiques, politiques ou issus de la culture populaire.

Grâce à des stimuli vidéos, les élèves ont été amenés à réfléchir aux objectifs d'un message et aux tactiques utilisées dans la publicité, par exemple, pour amplifier son impact. Les participants ont pu se rendre compte

que la manipulation émotionnelle utilisait des techniques rhétoriques, visuelles ou auditives à la fois très simples et efficaces, qu'elle pouvait avoir des objectifs louables (levée de fonds par des associations caritatives, mobilisation politique, sensibilisation à un sujet de société) mais aussi plus néfastes (désinformation pour semer le trouble social ou la division, etc.).

Les élèves ont ensuite appris les différentes étapes d'une stratégie de communication. Chaque groupe de cinq élèves a créé son propre message, objectif, public, ton et stratégie de promotion sur le thème de la rumeur puis a dû le soutenir devant un jury composé d'experts des équipes marketing de Facebook et de créateurs de campagnes numériques.

Fort de son expérience en matière de recherche et d'évaluation statistique et qualitative de programmes d'éducation, l'ISD a également pris en charge l'évaluation de l'impact du programme pilote « Sens Critique ». Cette évaluation, réalisée selon les plus hauts standards statistiques et éthiques, était nécessaire pour pouvoir tester le modèle, prouver que le concept pouvait avoir un impact positif et pouvoir en modifier certains aspects qui auraient moins bien « fonctionné » chez ce type de public, dans les futures versions de l'initiative.

Séances avec la FJPI au Lycée Buffon [13, 20 et 21 juin]

La FJPI s'est chargée d'introduire le sujet scénographique de la rumeur. Afin d'illustrer le





propos, une présentation résonnant de manière toute particulière avec l'imaginaire filmographique de ce jeune public et l'actualité a été choisie : celle de l'incroyable histoire de Mamadou Gassama, ce jeune Parisien sans papiers qui a escaladé à mains nues trois étages d'un immeuble du 18^e arrondissement de Paris afin de secourir un jeune enfant accroché dans le vide. La présentation a ainsi usé d'une métaphore filée du héros des temps modernes et sa mise en parallèle entre le blockbuster Spiderman.

La FJPI a ensuite pris en charge l'organisation et l'animation des 3 derniers ateliers de scénarisation, de production et de montage des films de 2 minutes réalisés par les élèves des Lycées Pierre et Marie Curie, Utrillo et Buffon.

La première séance a été dédiée à la création d'un storyboard par chaque groupe. La deuxième séance s'est concentrée sur le tournage, pour lequel les élèves ont reçu de nombreux conseils dans le domaine de la réalisation et du jeu d'acteur. La troisième séance a permis à tous les groupes et au personnel encadrant de relever le brillant défi technique de monter les films, de les télécharger et de les projeter devant un public exigeant de parents et de partenaires dans la même journée.

Séance chez Facebook France [21 juin]

Cette soirée consistait à présenter le programme, ses intervenants et ses objectifs puis à projeter les films devant un public composé des familles des jeunes apprenants, acteurs et producteurs, ainsi que de représentants de différentes structures partenaires issues de la société civile ou du gouvernement. Facebook, qui a soutenu l'initiative « Sens Critique » dans le cadre de ses travaux dans le domaine de l'éducation aux médias et de la lutte contre le discours de haine et la désinformation, avait mis à disposition pour l'occasion une salle de conférence ainsi que la terrasse de ses magnifiques bureaux parisiens pour un cocktail. Les parents ont pu en apprendre plus sur le travail de leurs enfants au cours du mois de juin et découvrir le produit fini, en même temps que les apprentis producteurs et acteurs lors de la projection des très courts-métrages.

4. Évaluation du programme

4.1 Objectifs et cadre d'évaluation

Ce programme avait deux objectifs principaux :

- Sensibiliser les élèves aux enjeux liés à la désinformation en ligne (y compris les infox, les théories de complot et la manipulation) ;
- Augmenter la confiance en soi des élèves (en général et en particulier sur les enjeux mentionnés ci-dessus).
- Enseigner aux élèves comment vérifier la fiabilité des sources d'information (séance 2) ;
- Enseigner aux élèves comment définir l'objectif, le message, le ton et le public d'une campagne (séance 3) ;

Pour ce faire, chaque séance avait un but bien spécifique à atteindre dont dépendrait le succès des deux objectifs principaux. Ces sous-objectifs comprenaient :

- Enseigner aux élèves comment faire la distinction entre ce qui relève des faits et de l'opinion (séance 1) ;

- Enseigner aux élèves les étapes du développement d'une vidéo (scénario, tournage, montage, etc.) (séances 4-6).

L'ISD a donc développé le cadre d'évaluation ci-dessous pour mieux comprendre l'impact concret de ce programme pilote :

Objectif	(1) Sensibiliser les élèves aux enjeux liés à la désinformation en ligne		(2) Augmenter la confiance en soi des élèves	
Résultat	Les élèves pensent avoir la confiance et les connaissances nécessaires pour faire la distinction entre ce qui relève des faits et de l'opinion	Les élèves pensent être capables de vérifier la fiabilité des sources d'information	Les élèves pensent être capables de définir l'objectif, le message, le ton et le public d'une campagne	Les élèves pensent connaître les étapes du développement d'une vidéo
Résultat intermédiaire	22 élèves formés	22 élèves formés	22 élèves formés ; stratégie de communication pour les vidéos	22 élèves formés ; 6 vidéos produites
Activité	Atelier sur la distinction entre les faits et l'opinion	Atelier sur la fiabilité des sources en ligne	Atelier sur le développement d'une campagne de contre-discours	Ateliers sur la production d'une vidéo

Bien évidemment, chaque activité a contribué au succès des deux objectifs principaux du programme. Dans ce cadre, nous avons choisi de présenter les activités liées aux sous-objectifs où elles pourraient avoir l'impact le plus direct.

4.2 Procédure d'évaluation

Pour illustrer les résultats obtenus, l'ISD a développé une procédure d'évaluation en trois étapes permettant de démontrer le succès du programme par rapport aux deux objectifs principaux :

1/ Pré-sondage

En sus de certaines données démographiques sur les élèves (genre, âge et collège), le pré-sondage demandait aux élèves de répondre à 19 questions sur une échelle de Likert⁽³⁾.

Ces questions portaient sur

- leur connaissance des thèmes qui allaient être abordés dans les ateliers,
- leur niveau de confiance pendant leurs interactions avec de l'information en ligne et
- leurs compétences dans ces mêmes domaines (le sondage complet se trouve en annexe).

Les élèves devaient répondre sur une échelle de 1 à 7 (1 signifiant « fortement en désaccord » et 7 « fortement d'accord »). Ces 19 questions correspondaient aux objectifs définis ci-dessus et sont analysées comme indicateurs dans la section suivante.

2/ Post-sondage

Le post-sondage posait aux élèves les mêmes questions que celles auxquelles ils avaient répondu dans le pré-sondage. Les sondages ont été codés et couplés de manière anonyme, ce qui nous a permis d'évaluer le changement pour chaque indicateur de manière individuelle. Le post-sondage a également posé aux élèves dix questions sur la structure et le format du programme, ainsi que sur leur niveau de satisfaction par rapport aux ateliers. Les élèves ont répondu au post-sondage deux semaines après leur participation au programme.

3/ Entretiens

L'ISD a mené des entretiens avec cinq élèves qui ont participé au programme et leurs parents. Cela nous a permis d'avoir des retours qualitatifs sur le programme (efficacité, impact et intérêt dudit programme, éventuelles lacunes de celui-ci et propositions d'amélioration). Les participants aux interviews ont été dédommagés pour leur temps avec une carte-cadeaux.

L'ISD a ensuite analysé les pré et post sondages couplés (n=15) pour identifier les différences statistiquement significatives. Les résultats de cet exercice sont présentés ci-après.

(3) Une échelle Likert est un outil qui permet la mesure d'une attitude chez des individus. Elle consiste en une question avec options de réponse sur une échelle, dans ce cas 1-7. Ces sept choix permettent de nuancer le degré d'accord avec les questions du sondage.

4.3 Limites

Du simple fait que « Sens critique » est un programme pilote, l'échantillon étudié s'est limité à 22 élèves (15 sondages couplés après attrition). Des tests de signifiante statistique ont été effectués sur ce petit échantillon. L'interprétation statistique des données peut donc avoir certaines limites.

Les résultats présentés ci-dessous peuvent être considérés comme un reflet de l'impact potentiel du programme ; cependant, tester le projet sur un groupe de comparaison plus conséquent serait nécessaire pour généraliser les conclusions du programme.

D'autre part, il convient de noter que des collégiens de cet âge ne sont pas toujours capables d'établir une évaluation précise de leurs connaissances. Dans le pré-sondage, il existait un risque de surestimation de leurs connaissances, compétences et confiance lorsqu'ils répondaient aux questions de type Likert. Par conséquent, certains résultats pourraient tendre à sous-estimer l'impact réel du programme. Les iterations futures de ce programme devraient inclure des questions de connaissance, qui permettraient de mieux comprendre son impact en termes de gains de compréhension de concepts.

Enfin, il nous a été impossible d'inclure un groupe de comparaison avec lequel nous aurions pu tester les résultats du programme. L'introduction d'un groupe de comparaison étendu serait bénéfique aux itérations futures du programme et de son évaluation afin de déterminer l'impact du programme sur les participants avec davantage d'exactitude et de précision.

Nous avons eu recours à l'analyse statistique pour démontrer l'impact potentiel du programme s'il était répliqué à grande échelle. Il est certain qu'un échantillon plus grand aurait pu apporter des éclairages plus fins en termes d'impact, de marges de progression et d'amélioration du programme.

5. Analyse et résultats

5.1 Résumé des résultats

Comme détaillé ci-dessus dans les pré et post sondages, nous avons demandé aux élèves de répondre à 19 questions de type Likert, correspondant aux 19 indicateurs de succès du programme.

Les différences entre les deux sondages ont été analysées pour identifier une signifiante statistique. Cette analyse est détaillée dans l'annexe.

Parmi ces 19 indicateurs, trois ont montré un impact positif statistiquement significatif ($p < .05$) :

- Quatre élèves sur cinq (87%) ont indiqué se sentir capable d'identifier si une information vue en ligne est fiable ou non, comparé à un sur deux (47%) avant le programme, avec une augmentation moyenne de 39% de l'indicateur par rapport à l'échantillon total d'élèves ;
- Deux élèves sur trois (67%) ont indiqué se sentir capable d'identifier de la désinformation en ligne, comparé à un sur deux (47%) avant le programme, avec une augmentation moyenne de 25% de l'indicateur par rapport à l'échantillon total d'élèves ; et
- Quatre élèves sur cinq (79%) ont indiqué se sentir capable de trouver des sources fiables en ligne », avec une augmentation moyenne de 20% de l'indicateur par rapport à l'échantillon total d'élèves.

Trois indicateurs ont montré un changement positif proche du seuil de signifiante statistique ($p < .1$) ⁽⁴⁾ :

- Deux élèves sur cinq (43%) ont indiqué mieux savoir comment concevoir un message de campagne pour une audience (public) en ligne – comparé à trois sur dix (29%) avant le programme, avec une augmentation moyenne de 38% de l'indicateur par rapport à l'échantillon total d'élèves ;
- Trois élèves sur cinq (57%) ont indiqué mieux comprendre comment des histoires peuvent être conçues pour différentes audiences (publics) – comparé à deux sur cinq (43%) avant le programme, avec une augmentation moyenne de 27% de l'indicateur par rapport à l'échantillon total d'élèves ;

- Sept élèves sur dix (71%) ont indiqué penser que la désinformation peut contribuer à la haine en ligne – comparé à six sur dix (64%) avant le programme, avec une augmentation moyenne de 13% de l'indicateur par rapport à l'échantillon total d'élèves.

Dix indicateurs n'ont pas atteint le seuil de signifiante statistique mais ont démontré une tendance positive :

- Les élèves ont indiqué mieux connaître les différentes étapes de l'écriture d'un scénario pour la conception d'une vidéo, avec une augmentation moyenne de 22% de l'indicateur par rapport à l'échantillon total d'élèves ;
- Les élèves ont indiqué mieux savoir comment définir une audience cible (public) pour une campagne en ligne, avec une augmentation moyenne de 19% de l'indicateur par rapport à l'échantillon total d'élèves ;
- Les élèves ont indiqué mieux savoir comment évaluer la performance d'une vidéo en ligne, avec une augmentation moyenne de 14% de l'indicateur par rapport à l'échantillon total d'élèves ;
- Les élèves ont indiqué se sentir davantage capables d'identifier des théories du complot en ligne, avec une augmentation moyenne de 13% de l'indicateur par rapport à l'échantillon total d'élèves ;
- Les élèves ont indiqué se sentir davantage capables d'identifier des infos en ligne, avec une augmentation moyenne de 10% de l'indicateur par rapport à l'échantillon total d'élèves ;
- Les élèves ont indiqué se sentir plus confiants dans leur capacité à promouvoir leur point de vue en ligne en utilisant les réseaux sociaux, avec une augmentation moyenne de 9% de l'indicateur par rapport à l'échantillon total d'élèves ;
- Les élèves ont indiqué mieux savoir faire la distinction entre ce qui relève des faits et de l'opinion, avec une augmentation moyenne de 8% de l'indicateur par rapport à l'échantillon total d'élèves ;
- Les élèves ont indiqué se sentir davantage capables d'identifier un discours de haine en ligne, avec une

(4) Bien que ceci ne soit pas en général utilisé comme seuil de signifiante statistique, considérant le petit échantillon d'élèves, nous avons considéré qu'il serait utile de mettre ces questions à part pour l'analyse. Pour une discussion des seuils de signifiante statistique voir : Greenland, S., Senn, S. J., Rothman, K. J., Carlin, J. B., Poole, C., Goodman, S. N., & Altman, D. G. (2016). *Statistical tests, P values, confidence intervals, and power: a guide to misinterpretations*. *European journal of epidemiology*, 31(4), 337-50

augmentation moyenne de 5% de l'indicateur par rapport à l'échantillon total d'élèves ;

- Les élèves ont indiqué mieux savoir comment répondre aux commentaires sous le contenu qu'ils partagent sur les réseaux sociaux, avec une augmentation moyenne de 2% de l'indicateur par rapport à l'échantillon total d'élèves.

Un indicateur n'a pas vu de changement :

- « Je suis conscient des différentes raisons pour lesquelles des histoires peuvent être racontées ».

Enfin, trois indicateurs ont vu des changements négatifs, néanmoins statistiquement non significatifs :

- Les élèves ont indiqué une moindre compréhension de la façon dont l'objectif d'une campagne en ligne est définie, avec une baisse moyenne de 12% ;
- Les élèves ont indiqué se sentir moins capables de jouer un rôle dans la lutte contre la désinformation en ligne, avec une baisse moyenne de 18% ; et
- Les élèves ont indiqué être moins susceptibles de s'investir dans des campagnes de lutte contre la désinformation en ligne, avec une baisse moyenne de 20%.

Ces deux dernières devront sans doute être revues dans des itérations futures du programme afin de ne pas affecter la confiance en eux des élèves, comme discuté ci-dessous.

Ces indicateurs ont été divisés – comme détaillé plus-haut – en trois catégories : connaissances, compétences et confiance. Les résultats de chaque catégorie sont détaillés ci-après.

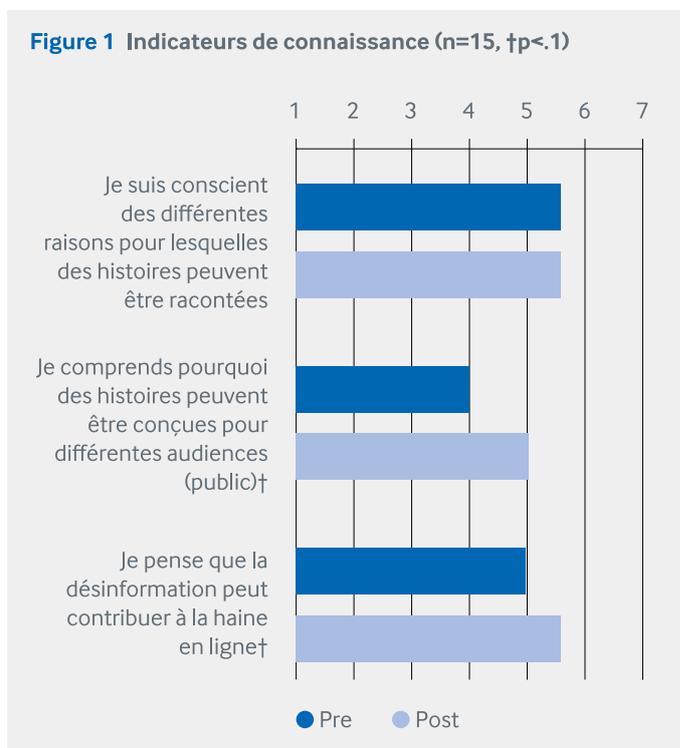
Dans le post sondage, les élèves ont été questionnés sur leur satisfaction par rapport au programme et s'ils pensaient modifier leur comportement suite à celui-ci. Toutes leurs réponses sont détaillées ci-dessus, les points suivants pouvant être mis en exergue :

- Tous les élèves ont indiqué avoir apprécié le programme, ce qui démontre l'intérêt et le besoin des élèves pour des programmes éducatifs sur ces sujets,

- 82% des élèves ont indiqué se sentir plus confiants lorsqu'ils consomment des informations en ligne, ce qui tend à renforcer les résultats des autres indicateurs de succès,
- 71% des élèves ont indiqué penser que les apprentissages du programme leur ont été utiles pour leurs vies, démontrant encore le besoin pour ce type de programme,
- Cependant, seulement 41% des élèves pensent se comporter différemment en ligne suite au programme. D'où notre volonté d'aborder, dans cette section, la façon dont ce programme pourrait être adapté pour améliorer cette statistique.

5.2 Connaissance

Trois indicateurs mesuraient l'impact sur les connaissances des élèves :



Le premier indicateur (« Je suis conscient des différentes raisons pour lesquelles des histoires peuvent être racontées ») visait à mesurer la compréhension des élèves face au risque de manipulation émotionnelle en ligne. Ce thème a été abordé dans la deuxième séance et n'a finalement pas montré de changement significatif.

« J'étais moins au courant des risques liés à la désinformation et à la haine avant les ateliers. Maintenant, je me mets plus en garde. Je ne suis pas plus inquiet, je me sens plus en contrôle. »

Les deux autres indicateurs (« Je comprends comment des histoires peuvent être conçues pour différentes audiences » et « Je pense que la désinformation peut contribuer à la haine en ligne ») ont montré des hausses proches du seuil de signifiante statistique ($p < .1$), de 27% et 13% respectivement.

Dans les entretiens, des retours d'élèves ont fait écho à ces résultats :

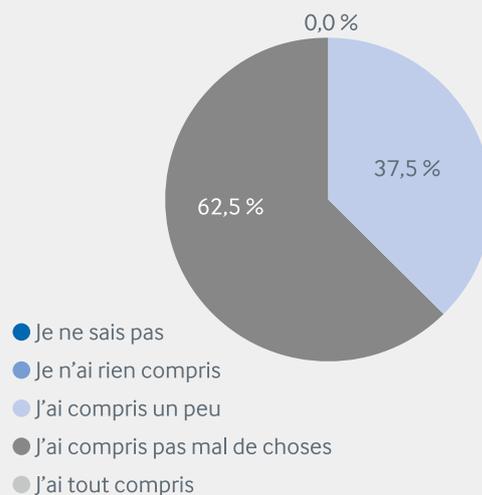
« J'étais moins au courant des risques liés à la désinformation et à la haine avant les ateliers. Maintenant, je me mets plus en garde. Je ne suis pas plus inquiet, je me sens plus en contrôle. »

« Je savais déjà qu'il fallait d'abord se renseigner avant de croire toutes les informations mais là, du coup, on a plus de preuves, on a plus d'explications, on a plus approfondi. Parce qu'on voit que ça peut nuire à des gens et qu'il faut d'abord se renseigner parce qu'il y a plein de choses qui sont fausses sur internet. »

De plus, tous les élèves ont indiqué avoir compris au moins partiellement les sujets abordés (voir Figure 2).

Figure 2 Compréhension des sujets abordés dans le programme (n=17)

À la fin du programme, est-ce que vous pensez que vous comprenez les sujets abordés ?

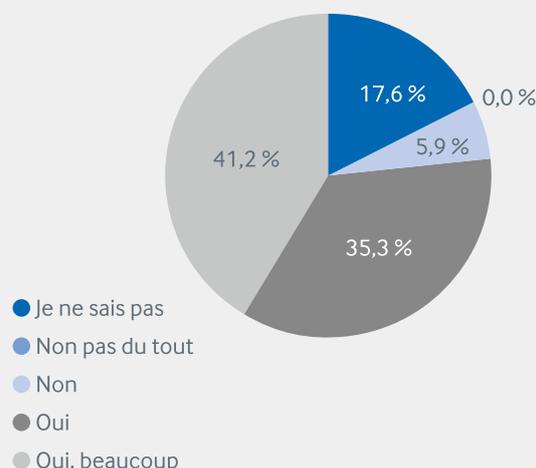


Toutes les filles ont indiqué avoir compris "pas mal de choses", tandis que la majorité des garçons a indiqué avoir compris "un peu". À l'avenir les sessions pourraient être remaniées afin d'obtenir de meilleurs résultats avec les garçons.

Près de 77% des élèves ont indiqué avoir acquis de nouvelles connaissances (voir figure 3), ce qui corrobore les résultats de la section précédente.

Figure 3 Acquisition de nouvelles connaissances (n=18)

Est-ce que vous pensez que vous avez appris de nouvelles connaissances ?



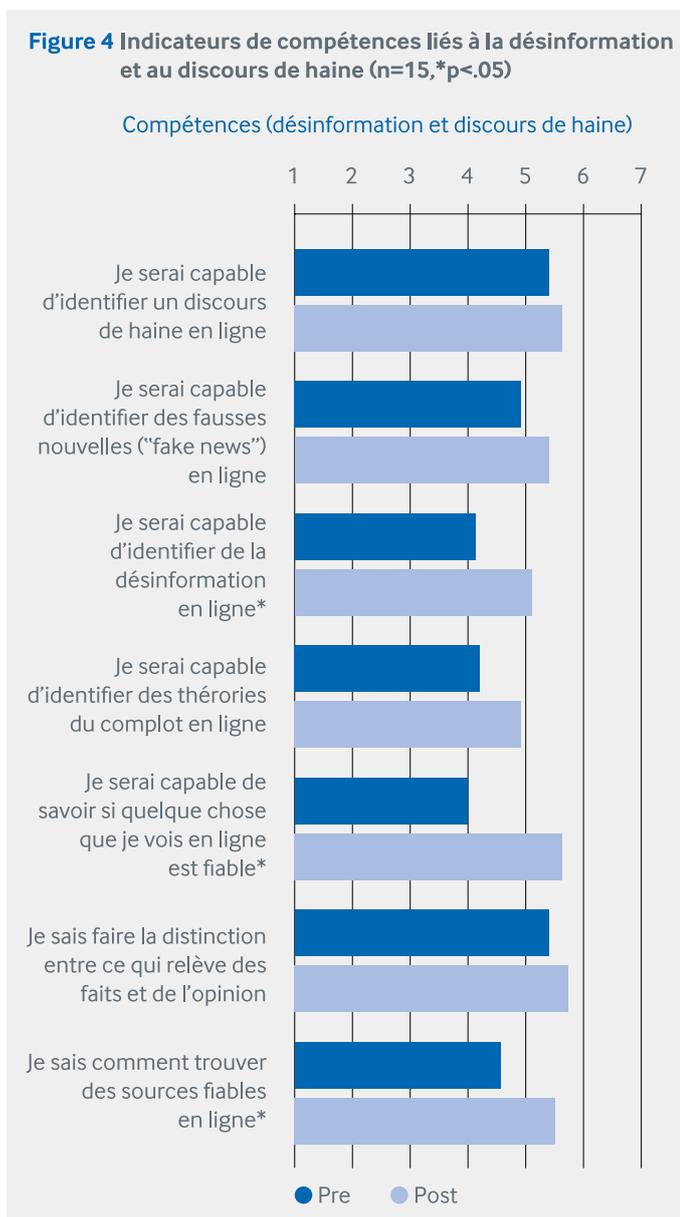
5.3 Compétences

Deux catégories de compétences ont été testées :

- les compétences liées à la désinformation et aux discours de haine et
- les compétences liées à la production de vidéo.

Compétence (Désinformation et discours de haine)

Sept indicateurs mesuraient l'impact sur les compétences liées à la désinformation et aux discours de haine :



Trois de ces indicateurs ont vu une hausse statistiquement significative :

- **« Je serais capable d'identifier de la désinformation en ligne »**
Avec une hausse de 24%, cet indicateur démontre que les élèves se sentent beaucoup plus confiants dans leur capacité à identifier la désinformation en ligne, un objectif clé de la première séance.

- **« Je serais capable de savoir si quelque chose que je vois en ligne est fiable »**
Cet indicateur a vu une hausse de 39%, la plus forte progression de tous les indicateurs. Cela démontre l'efficacité du programme dans l'identification d'information fiable – un autre élément important de l'esprit critique.

- **« Je sais comment trouver des sources fiables en ligne »**
Cet indicateur a vu une hausse de 20%, renforçant le résultat de l'indicateur précédent. Cette question est intéressante car la réponse moyenne du pré-sondage était différente pour les trois écoles (voir annexe). En dépit du fait que les élèves d'un des collèges avaient un niveau de base plus élevé que les autres, l'impact du programme a été uniforme pour tous les élèves (hausse moyenne de 20%).

Bien que les autres indicateurs dans cette catégorie n'aient pas atteint le seuil de signifiante statistique, ils montrent néanmoins des tendances positives :

- **« Je serais capable d'identifier un discours de haine en ligne »**
Le programme n'a pas explicitement abordé le thème du discours de haine mais nous voulions mesurer la façon dont ce type d'éducation au numérique peut impacter la compréhension de ces sujets par les élèves. Il est encourageant que les élèves comprennent mieux ce concept et qu'ils voient sa relation avec la désinformation (augmentation de 13%). Dans des itérations futures du programme, ce concept devra être discuté plus en profondeur dans une des séances.
- **« Je serais capable d'identifier des infos en ligne »**
Bien que cet indicateur démontre une tendance positive (augmentation de 10%), les élèves

« Je ne me dirais plus cette info, elle n'a pas l'air vraie, il ne faut pas que je me fie à elle. Je me dirais elle est peut-être fausse mais elle est peut-être vraie aussi donc il faut que je la confirme. Il ne faut pas que je l'abandonne. »

ont clairement eu du mal dans les exercices d'identification d'infox. Les futures itérations du programme devront plus se concentrer sur ce thème et déterminer si des gains de confiance et de compétences peuvent être atteints à l'aide, par exemple, de ressources spécifiques plus affinées à dédier à l'un des concepts clés du programme.

• **« Je serais capable d'identifier des théories de complot en ligne »**

De même que pour la séance sur les infox, l'identification des théories de complot n'a pas été directement abordée dans les séances mais il est encourageant de constater que les élèves se sentent mieux équipés pour les identifier (augmentation de 13%). Dans la mesure où le complotisme a une relation avec la désinformation en ligne, il serait sans doute bénéfique de rajouter ce thème au programme dans les itérations futures, d'autant que certains élèves y ont directement fait référence, en prenant pour exemple les théories Illuminati lors de la réflexion autour de la manipulation émotionnelle.

• **« Je sais faire la distinction entre ce qui relève des faits et de l'opinion »**

Enfin, cet indicateur a vu une hausse de 8% mais il n'a pas été statistiquement significatif. C'est clairement un élément du programme qui devrait être amélioré

dans les itérations futures pour que les élèves se sentent mieux informés et plus confiants dans leur aptitude à faire cette distinction importante.

Les retours d'élèves en entretien ont reflété ces résultats :

« Avant, je n'aurais pas eu ce réflexe, une information, je ne serais aller la traiter que si j'avais l'impression que c'était louche ou un peu bizarre ou exagéré. Mais maintenant, avec ça, j'ai le réflexe à chaque fois que je lis quelque chose de cliquer sur un lien ou d'aller voir un autre site pour voir s'ils disent la même chose. »

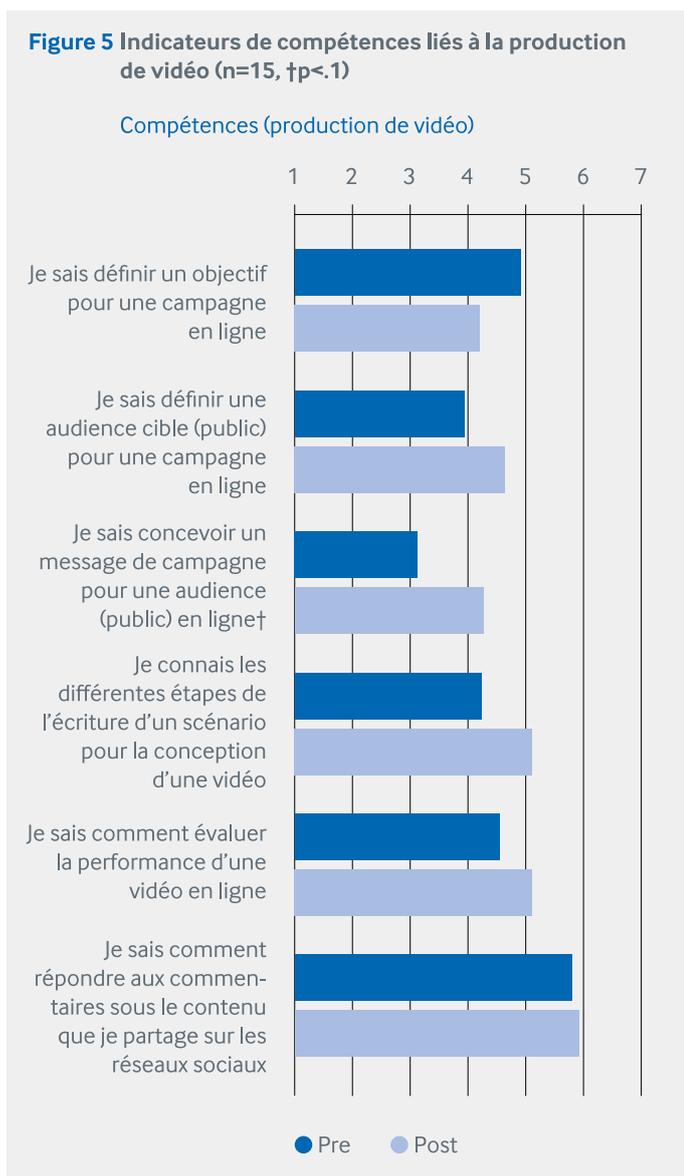
« Je ne me dirais plus cette info, elle n'a pas l'air vraie, il ne faut pas que je me fie à elle. Je me dirais elle est peut-être fausse mais elle est peut-être vraie aussi donc il faut que je la confirme. Il ne faut pas que je l'abandonne. »

« Ce programme nous a appris des choses, cela m'a changé la vision dans certaines choses aussi. Déjà, j'ai partagé des choses avec mes camarades. »

« J'ai appris plusieurs choses : par exemple comment détailler (décomposer) ou comment reconnaître une fake news, comment détailler une information, analyser un message. »

Compétence (Production de vidéo)

Les questions mesurant l'impact sur les compétences liées à la production de vidéo comprenaient :



Sur ces six indicateurs, un seul a eu un impact proche du seuil de signifiante statistique : « *Je sais concevoir un message de campagne pour une audience en ligne* » (+ 39%). Cet indicateur était lié à l'une des prochaines étapes du programme : promouvoir les vidéos produites par les élèves sur internet. Finalement, pour des raisons de droit à l'image, nous n'avons pas pu les promouvoir et cet élément s'est donc avéré moins pertinent. Il est néanmoins intéressant de noter que les élèves se sont

grandement améliorés en termes de définition d'un message pour une campagne en ligne.

Quatre de ces indicateurs ont vu des hausses, non statistiquement significatives :

- **« Je sais définir une audience cible pour une campagne en ligne »**
Cet indicateur était lié à la promotion des vidéos envisagée au début du programme. Encore une fois, bien que ce changement n'ait pas été statistiquement significatif, il est intéressant de noter que les élèves ont pu améliorer leurs compétences dans ce domaine (+ 19%).
- **« Je connais les différentes étapes de l'écriture d'un scénario pour la conception d'une vidéo »**
Cet indicateur a vu une hausse de 22%, ce qui démontre une forte tendance positive. Après trois séances d'écriture et de production d'une vidéo, les élèves se sont sentis bien plus à l'aise concernant la production des vidéos, une compétence totalement nouvelle pour la plupart des participants.
- **« Je sais comment évaluer la performance d'une vidéo en ligne »**
Cet indicateur, également lié à la promotion envisagée, a vu une hausse de 14%, ce qui est assez important étant donné l'âge des élèves. Certains participants ont noté que cette partie pourrait être mieux intégrée au programme. Dans des itérations futures, si la promotion des vidéos est encore considérée, cet élément devra être modifié pour mieux équiper les élèves.
- **« Je sais comment répondre aux commentaires sous le contenu que je partage sur les réseaux sociaux »**
Comme l'indicateur précédent, cet élément devrait être modifié et mieux intégré au programme afin d'augmenter son impact, étant donné la faible hausse de 2%. L'intérêt et le besoin des élèves en matière d'éducation aux mesures de sûreté et aux comportements à adopter en ligne en cas de harcèlement a d'ailleurs été souvent évoqué dans les interviews.

En général, cette catégorie a vu un impact modéré sur les élèves. Il est vrai que les concepts abordés sont assez complexes pour des élèves de cet âge. Sans doute faudra-t-il adapter le programme ou bien passer plus

« J'ai adoré apprendre sur la production des films et participer au montage aussi. On nous a appris à faire des plans (storyboards) et on nous a aussi donné des conseils pour mieux jouer, pour être de meilleurs acteurs. Je pense que je vais réutiliser ces connaissances, ça peut m'aider pour mes cours de théâtre par exemple. »



« J'ai adoré apprendre sur la production des films et participer au montage aussi. On nous a appris à faire des plans (storyboards) et on nous a aussi donné des conseils pour mieux jouer, pour être de meilleurs acteurs. Je pense que je vais réutiliser ces connaissances, ça peut m'aider pour mes cours de théâtre par exemple. »

Compétences (général)

Presque de 77% des élèves ont indiqué avoir acquis de nouvelles compétences (voir figure 6). Il est également encourageant qu'aucun élève n'ait indiqué n'avoir acquis aucune connaissance.

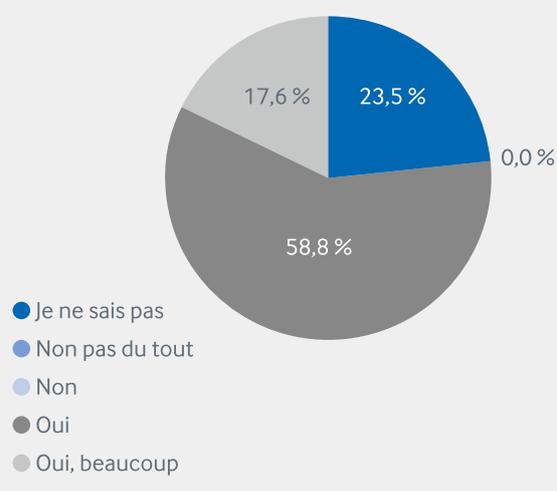
de temps sur ces compétences pour que les élèves se sentent mieux informés et, par conséquent, plus confiants en eux.

Dans des futures itérations de ce programme, l'enchaînement des séances devra être plus clair pour que les élèves comprennent mieux comment les concepts sont liés. Comme a pu le noter un des élèves : « On a commencé à faire un scénario pour notre film et nos idées tout ça, mais au final, après, on n'a pas fait la même chose (dans le tournage). » Une meilleure coordination entre les partenaires sur ce point semble primordiale.

Pour autant, les élèves semblaient être très satisfaits d'avoir participé à cette partie du programme et ont particulièrement apprécié le format ludique et participatif :

Figure 6 Acquisition de nouvelles compétences (n=18)

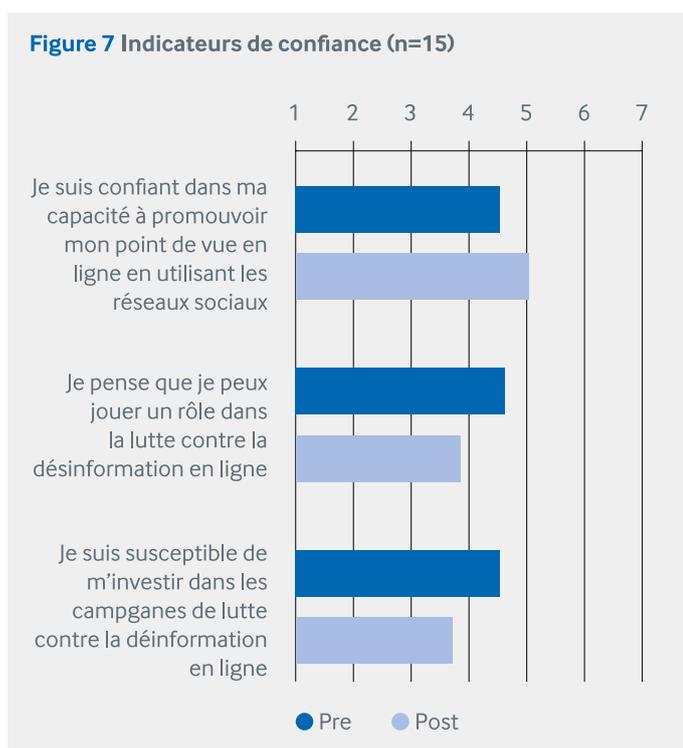
Est-ce que vous pensez que vous avez acquis de nouvelles compétences ?



Concernant l'acquisition de connaissances et compétences, un élève a noté : « *Oui, je pense que j'ai déjà acquis des nouvelles compétences. C'est la première fois que je réalise un film donc même le tourner, le réaliser, le monter, etc. C'était la première fois qu'on faisait quelque chose comme ça. Et après, les connaissances, je les ai plus approfondies. Parce qu'au collège, on nous avait déjà appris pour les rumeurs etc. Donc, je savais déjà mais je pense que j'ai approfondi les connaissances.* »

5.4 Confiance

Trois indicateurs ont mesuré la confiance des élèves par rapport aux sujets abordés dans ce programme pilote :



La confiance en soi est un concept très large et il peut être difficile de l'influencer via un programme de six semaines. Il n'est donc pas surprenant que les résultats dans cette catégorie soient peu clairs.

Sur l'indicateur « Je suis confiant dans ma capacité à promouvoir mon point de vue en ligne en utilisant les réseaux sociaux », nous avons noté une hausse légère de 9% qui n'a pas atteint le seuil de signification statistique.

« J'ai l'impression d'avoir plus confiance en moi en ligne. J'ai appris des choses qui m'aident. Si jamais quelqu'un m'embête en ligne par exemple, je peux en parler. Je sais comment réagir alors qu'avant je ne savais pas trop quoi faire. Je me sens aussi plus confiant pour m'exprimer, grâce aux activités qu'on a fait avec les films. »

Sur les deux autres indicateurs, nous avons noté une baisse de confiance parmi les élèves :

- « *Je pense que je peux jouer un rôle dans la lutte contre la désinformation en ligne* » : - 18% et
- « *Je suis susceptible de m'investir dans des campagnes de lutte contre la désinformation en ligne* » : - 20%.

Ces résultats représentent sans doute une manifestation du phénomène de « *response shift bias*,⁽⁵⁾ » et sont alignés avec des résultats d'autres recherches de l'ISD qui ont constaté que des programmes comme celui-ci peuvent avoir un impact négatif sur la confiance de certains élèves (voir Rapport d'impact du programme Young Digital Leaders). Ceci est peut-être dû au fait que – comme déjà noté – les élèves peuvent surestimer leur confiance en eux dans les

(5) Pour plus d'informations, voir: Klatt, John, and Taylor-Powell, Ellen. *Synthesis of Literature Relative to the Retrospective Pretest Design*. 2005 Joint CES/AEA Conference, Toronto, October 29, 2005. <http://comm.eval.org/HigherLogic/System/DownloadDocumentFile.ashx?DocumentFileKey=31536e2f-4d71-4904-ae5d-056e3280c767>

pré-sondages. Le programme permet de leur montrer la complexité de certains sujets qu'ils considéraient auparavant comme déjà acquis.

Ce programme vise à sensibiliser les élèves aux risques en ligne ; par conséquent, ils se sentent moins confiants lorsqu'ils trouvent de l'information sur internet. Ceci n'est pas nécessairement négatif, la baisse de confiance s'accompagnant d'une compréhension accrue des risques en ligne. Une saine dose de scepticisme chez les participants peut être considérée comme un résultat positif, bien que ceci doive être établi parallèlement à des retours qualitatifs et autres indicateurs comportementaux afin de s'assurer que les participants ne soient pas plus susceptibles de se détourner de l'usage d'internet pour trouver des sources d'information.

Pourtant, ces deux indicateurs ne représentent qu'une tendance négative relative car ils n'ont pas atteint le seuil de signification statistique. Plus de recherches sont nécessaires pour mieux cerner le véritable impact de ce programme sur la confiance des élèves.

Il est enfin important de noter que ces indicateurs avaient surtout été inclus dans les enquêtes pour jauger le niveau de compréhension, d'auto-évaluation et de besoin potentiel des élèves par rapport à ces concepts et n'étaient donc que très indirectement abordés dans cette itération du programme.

Les retours qualitatifs des élèves, en revanche, ont été plutôt positifs :

« J'ai l'impression d'avoir plus confiance en moi en ligne. J'ai appris des choses qui m'aident. Si jamais quelqu'un m'embête en ligne par exemple, je peux en parler. Je sais comment réagir alors qu'avant je ne savais pas trop quoi faire. Je me sens aussi plus confiant pour m'exprimer, grâce aux activités qu'on a fait avec les films. »

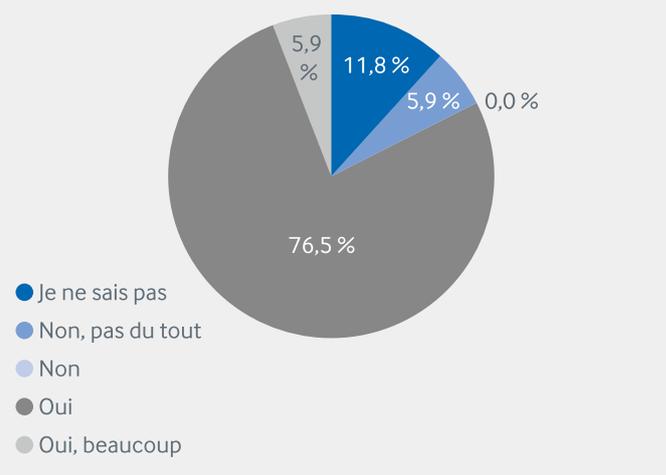
« Après ces ateliers je me sens beaucoup plus confiant en ligne. Par exemple, je me rappelle il y avait une fausse vidéo comme quoi quelqu'un était mort en glissant sur une merguez et j'avais partagé, maintenant quand je vois une information même si on peut y croire et qu'elle a l'air fiable, je vais d'abord avoir le réflexe de faire mes recherches. Je trouve ça normal. »

Même si les élèves ne sont pas partis avec l'impression qu'ils pouvaient agir dans la lutte contre la désinformation en ligne à ce stade, il semble qu'ils se sentent plus confiants dans leur consommation des informations en ligne, ce qui est un résultat plus qu'important pour le programme.

L'immense majorité (82%) assure se sentir plus confiante sur ce sujet (voir figure 8), ce qui est directement lié au premier objectif du programme.

Figure 8 Confiance dans la consommation d'informations en ligne (n=18)

Après ce programme, vous sentez-vous plus confiant quand vous consommez des informations en ligne ?

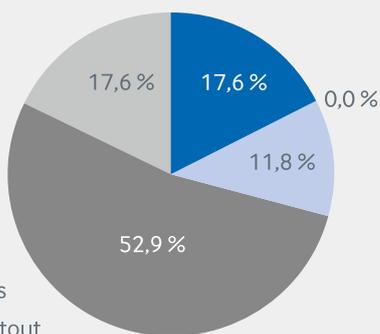


Un élève a remarqué : *« Je pense que je ferai plus attention et que j'identifierai plus facilement les informations un peu douteuses. »*

La majorité (71%) dit se sentir plus confiante pour s'exprimer devant un public après avoir participé au programme (voir figure 9), ce qui représente un élément important de la confiance en soi. Cependant, les réponses données par les filles suggèrent que celles-ci sont moins confiantes dans le domaine de la prise de parole en public (voir annexe). Cela peut être un domaine à améliorer dans des futures itérations du programme.

Figure 9 Confiance pour s'exprimer devant un public (n=18)

Après ce programme, vous sentez-vous plus confiant pour exprimer vos idées devant un public ?



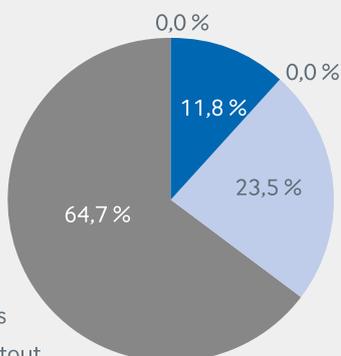
- Je ne sais pas
- Non, pas du tout
- Non
- Oui
- Oui, beaucoup

Après le programme, 65% des élèves disent se sentir plus confiants pour s'exprimer de manière créative (voir figure 10), une mesure aussi liée à la confiance en soi de manière plus générale.

Néanmoins, personne n'a dit se sentir « beaucoup plus » confiant, ce qui peut être lié au manque de confiance abordé dans la section précédente.

Figure 10 Confiance pour s'exprimer de manière créative (n=17)

Après ce programme, vous sentez-vous plus confiant pour exprimer vos idées de manière créative ?



- Je ne sais pas
- Non, pas du tout
- Non
- Oui
- Oui, beaucoup

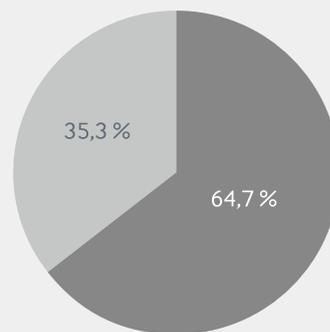
5.5 Satisfaction, structure et format

Enfin, le post-sondage a posé aux élèves quelques questions sur leur satisfaction par rapport au programme (structure et format) ainsi que sur la façon dont ils pensaient adapter leur comportement après le programme.

Il est encourageant de constater que tous élèves participants ont apprécié le programme, comme illustré dans la figure 11.

Figure 11 Satisfaction générale par rapport au programme (n=18)

Est-ce que vous avez aimé le programme Sens critique ?



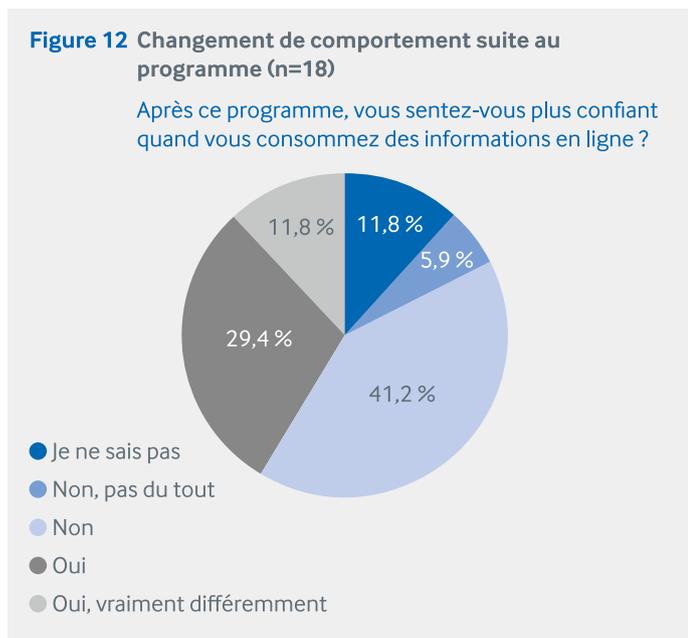
- Je ne l'ai pas aimé du tout
- Je ne l'ai pas aimé
- Je n'ai aimé ni pas aimé
- Je l'ai aimé
- Je l'ai beaucoup aimé

Les filles étaient plus satisfaites que les garçons, ayant davantage répondu « je l'ai beaucoup aimé » que leurs camarades garçons (voir annexe).

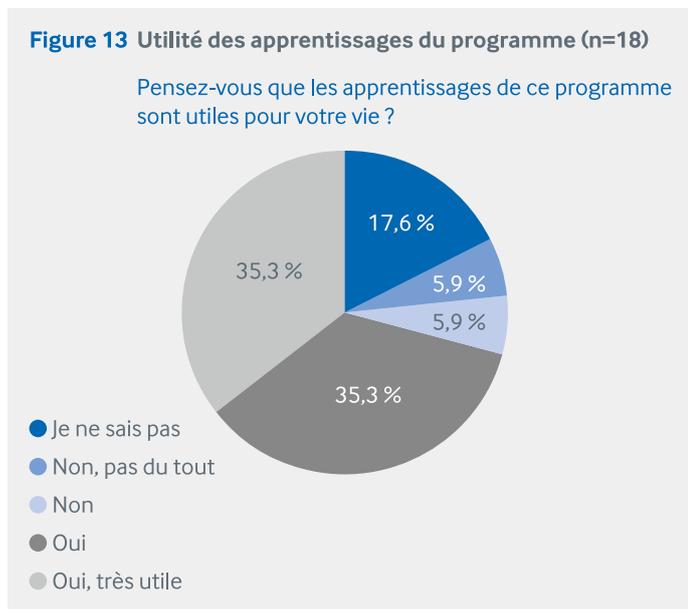
Un élève a fait la remarque : « Sur la lutte contre la haine et la désinformation, c'était très intéressant et j'ai particulièrement aimé le format, ça serait bien de faire plus d'ateliers comme ça. »

La figure 12 démontre un résultat moins positif : seulement 41% des élèves pensent se comporter différemment en ligne suite au programme alors que 47% ne pensent pas changer. Cela peut être lié au résultat discuté ci-dessus, où les élèves se sentent moins confiants pour s'exprimer en ligne. Là où ce programme souligne les risques en ligne, il peut valoir la peine d'aborder plus en profondeur les mesures que les

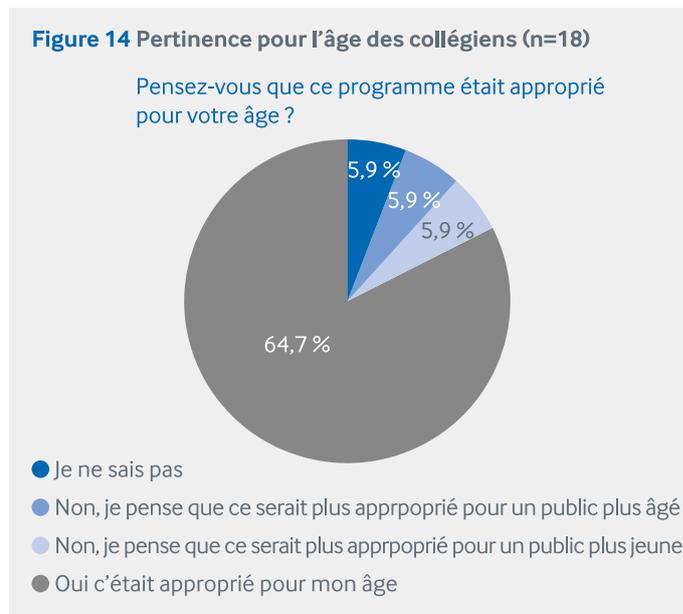
élèves peuvent prendre afin d’augmenter leur confiance en eux et favoriser un changement positif de leur comportement en ligne.



Une grande majorité (71%) pense que les apprentissages du programme sont utiles dans la vie (voir figure 13). En revanche, 18% dit ne pas le savoir, ce qui indique que le programme devrait inclure plus d’informations sur l’application pratique des sujets abordés dans la vie de tous les jours, pour que tous les élèves en comprennent l’utilité et l’application à leur vie quotidienne.



Enfin, presque tous les élèves (82%) ont pensé que le programme était approprié pour leur âge (voir figure 14).



Les réponses à ces questions démontrent que, globalement, les élèves ont été satisfaits du programme, qu’ils sentent avoir acquis de nouvelles compétences et qu’ils l’ont trouvé intéressant et pertinent. En même temps, elles relèvent que quelques points du programme peuvent être améliorés, notamment pour pallier les limites de changements comportementaux à la suite du programme.

5.6 Retours des parents

Comme mentionné plus haut, nous avons mené des entretiens avec cinq parents d'élèves participants. Dans ces entretiens, deux thèmes prépondérants ont émergé :

- le premier est le besoin d'impliquer les parents dans ce type de programme éducatif. Ce programme manquait manifestement d'une séance dédiée aux parents qui aurait pu les aider à mieux épauler leurs enfants et renforcer les enseignements du programme.

Un parent a remarqué : *« D'ailleurs, ce serait bien aussi pour les adultes, on est tous dépassés par ça, on n'a jamais été préparés à ça. Les enfants sont mieux préparés mais en même temps, ce sont des enfants donc ils sont exposés à ça sans avoir le recul nécessaire. Pour moi, ça me semble vraiment très important. »*

- le second point concerne le manque de ressources à la fois des parents et des établissements scolaires dans ce domaine. Les parents ont affirmé ne pas être confiants pour communiquer sur ces sujets avec leurs enfants et ont exprimé leurs inquiétudes que l'école ne remplisse pas nécessairement ce rôle. La plupart des parents étaient, par conséquent, favorables à l'introduction de ce type d'éducation comme matière obligatoire dans le programme scolaire.

Globalement, les parents étaient très satisfaits de la participation de leurs enfants, estimant que les thèmes abordés étaient très importants pour leurs vies. *« De voir les enfants aux prises avec ça et ce qu'eux peuvent recevoir comme information avec leur réflexion d'enfant. Effectivement, ça va m'aider avec lui, et même moi tout simplement, »* a dit un parent.

“ On est tous dépassés par ça, on n'a jamais été préparés à ça. Les enfants sont mieux préparés mais en même temps, ce sont des enfants donc ils sont exposés à ça sans avoir le recul nécessaire. Pour moi, ça me semble vraiment très important. ”

(Parent d'élève)

6. Conclusion et recommandations

L'évaluation de ce programme a fourni des enseignements précieux, non seulement pour l'amélioration de ce programme en particulier, mais également pour un large éventail de programmes d'éducation au numérique.

Ce programme s'est avéré particulièrement efficace pour aider les élèves à améliorer leur confiance en eux dans l'identification des infox et de sources d'informations fiables en ligne, éléments clés de la culture numérique. Cependant, les futures itérations du programme devront s'assurer que celui-ci donne aux élèves la confiance nécessaire pour interagir avec les informations en ligne – en les informant des risques sans compromettre leur propension à s'engager en ligne autour de ces questions.

D'autres programmes visant à éduquer des élèves sur ces questions peuvent également s'inspirer de cette évaluation : donner aux élèves l'occasion de s'exprimer de manière critique avec des exemples concrets renforce les leçons fournies, ce qui renforce la confiance des élèves dans leur capacité à identifier les infox et la désinformation. Le besoin de faire participer les parents est également important et peut donner à ces derniers la possibilité non seulement de tirer des enseignements du programme mais également les moyens de renforcer les enseignements du programme à la maison.

Les principaux enseignements à retenir pour ce programme et pour l'éducation au numérique en général sont :

Former les enseignants avec les bons outils et stratégies pour faire face aux théories du complot.

Il ne s'agit pas de fournir ce cadre de référence commun aux participants avant que l'exercice pratique ne soit axé sur l'identification de fausses informations, ce qui pourrait être contre-productif. Par exemple, certains élèves ont eu tendance à douter de tout, identifiant des informations authentiques comme de fausses informations. Ce type de comportement est symptomatique d'un manque de soutien pédagogique et pourrait même, dans certains cas, accroître la crédulité des élèves confrontés aux théories du complot. Ce programme a bénéficié du partenariat d'organisations telles que Lumière sur l'info qui a

pu faire venir des journalistes pour discuter avec les jeunes de la rigueur journalistique et des techniques permettant de vérifier la fiabilité de certaines sources. Cependant, l'importance de ce risque ne doit pas être sous-estimée. Les itérations futures de ce programme ou d'autres programmes d'éducation au numérique similaires, devront non seulement inciter les étudiants à examiner les histoires qu'ils trouvent en ligne de manière critique, mais aussi renforcer leur confiance dans les sources fiables. De cette façon, ils pourront affronter avec confiance les théories du complot et autres infox.

Trouver le bon équilibre entre contenu éducatif et exercices ludiques.

La première session expérimentale, bien qu'intéressante, n'a pas fourni aux élèves de définitions ni de conseils leur permettant d'identifier les infox ou de bien comprendre le sens et la distinction entre les concepts clés de cet enseignement (fait et opinion, information neutre ou biaisée, etc.).

Il est pourtant essentiel de bien expliquer ces concepts et la méthodologie pour distinguer différentes situations. Les intervenants doivent ainsi éviter de présupposer le fait que tous les jeunes ont cette compréhension par défaut ou qu'ils ont tous la même compréhension de ces concepts. Il est essentiel de s'assurer, dès le premier atelier, que des définitions spécifiques soient fournies et que les élèves aient tous accès à la même explication concernant les défis liés à ces concepts et les différentes étapes à prendre en compte, ainsi que de donner à tous les participants l'occasion s'exprimer avec confiance.

Fournir du matériel écrit et des ressources.

Plusieurs élèves ont souligné la qualité des présentations mais ont regretté de ne pas avoir accès à des documents pédagogiques résumant l'enseignement par écrit. Bien que les intervenants aient voulu adopter un style différent du style scolaire classique, notamment en privilégiant les formats ludiques et interactifs, il est également important de planifier la distribution de ressources écrites afin de fournir aux participants des définitions et des conseils spécifiques à suivre dans leur consommation des médias, utilisation des réseaux sociaux ou création de

vidéos. Il est également essentiel d'assurer la pérennité de l'enseignement en fournissant des ressources pédagogiques que les participants peuvent emporter et auxquelles ils peuvent se référer après les ateliers.

S'assurer que le matériel fourni et les ressources sont adaptés à l'âge du public cible.

On a également noté que l'enseignement et les méthodes adoptées pour l'identification des infox n'étaient pas particulièrement adaptés à un public de cet âge, mais plutôt à un public plus averti, habitué à consommer des informations en ligne par le biais de recherches sur Google ou de son fil d'actualité Facebook. De même, bien que les exemples de vidéos choisis lors de l'atelier de l'ISD ont été particulièrement bien perçus par les élèves – qui ont souvent cité ces souvenirs dans leurs évaluations, la définition des objectifs et la conception des ressources pédagogiques pourraient être améliorées et mieux adaptées à ce public spécifique.

Inclure au programme de la recherche sur la consommation des médias et les références socioculturelles des publics cibles.

Dans le domaine du marketing, de nombreuses recherches ont été menées pour comprendre la consommation des médias et les habitudes d'utilisation des réseaux sociaux de ce groupe démographique. Les futures itérations de ce programme devraient intégrer cette recherche au développement du programme afin de mieux cibler les ateliers et leurs objectifs. Le contenu pédagogique devra également être adapté aux références socioculturelles populaires chez ce groupe afin de rendre ce contenu plus reconnaissable et/ou et agréable pour ce public.

Établir des objectifs transversaux et s'assurer que tous les partenaires sont coordonnés en termes de langage et de concepts.

La participation de différents intervenants crédibles aux profils variés et complémentaires a été un réel atout pour ce programme. Elle a permis d'enrichir le contenu et la qualité des interactions avec les élèves en les exposant à plusieurs points de vue et styles d'enseignement. Cependant, les différentes parties doivent être mieux reliées et assemblées en amont

afin de constituer un véritable cadre pédagogique commun pour que les participants acquièrent des compétences complémentaires.

Plusieurs élèves ont souligné le manque de coordination entre les différents partenaires, notamment en ce qui concerne la continuité des messages et la stratégie de communication définie par les élèves lors de l'atelier ISD, non réitérés lors de la préparation du story-board avec la FJPJ. Cette opportunité manquée met en évidence la nécessité de mieux concevoir un programme éducatif commun avec pour objectifs spécifiques et transversaux :

- Développer la pensée critique chez les élèves pour contrecarrer les effets des stratégies de désinformation et de division sociale sur ce public et
- Rendre les jeunes plus résilients et préparés à affronter les discours toxiques ou extrémistes en ligne et hors ligne,
- tout ou ouvrant la porte à des objectifs secondaires liés à l'acquisition de compétences spécifiques pour chaque atelier enseigné par différents intervenants.

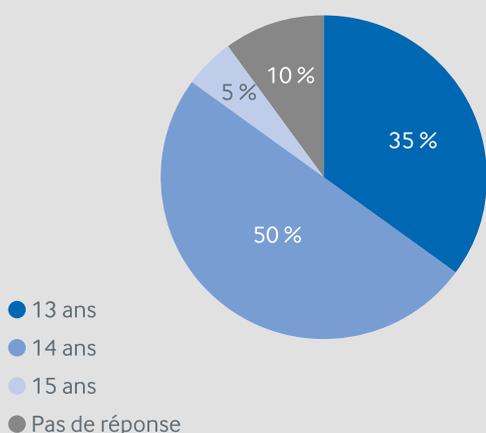
7. Annexe technique

7.1 Description de l'échantillon

Ce programme pilote a été suivi par 22 participants, parmi lesquels 18 ont complété le pré-sondage et 17 le post-sondage. Après couplage des sondages, nous avons pu analyser les réponses de 15 élèves.

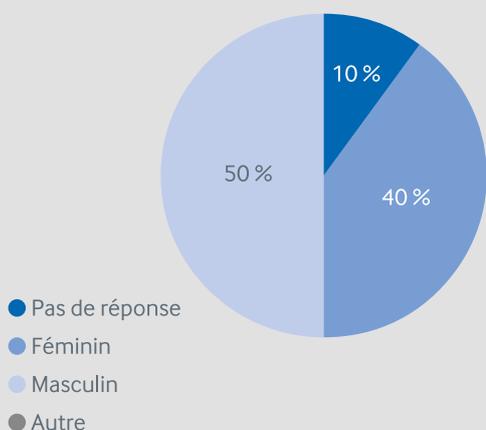
La moitié des élèves avait 14 ans, les autres 13 ans (hormis un âgé de 15 ans). Deux élèves n'ont pas répondu à cette question.

Figure 15 Âge des élèves participants (n=20)



Dans cet échantillon, 50% étaient des garçons et 40% des filles (Deux élèves n'ont pas répondu à cette question.).

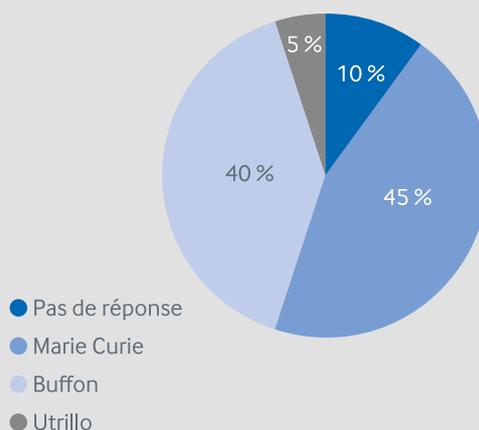
Figure 16 Genre des élèves participants (n=20)



Des élèves issus de trois établissements publics de la région parisienne ont participé à ce programme :

- 45% des élèves venaient du Collège Marie Curie, établissement du 18^e arrondissement de Paris, classé en Réseau d'Education Prioritaire (REP) ;
- 40% des élèves venaient du Collège Buffon, établissement du 15^e arrondissement de Paris regroupant collège, lycée et classes préparatoires scientifiques et occupant la 554^e place dans le classement national des lycées français avec 97% de réussite au bac en 2017 ;
- 5% des élèves venaient du Collège Maurice Utrillo, établissement regroupant collège et lycée avec filières générales et professionnelles, classé en Réseau d'Education Prioritaire + (REP+) et occupant la 2 734^e place au classement national des lycées français avec 82% de réussite au bac en 2017.
- NB : Deux élèves (10%) n'ont pas répondu à cette question.

Figure 17 Collèges des élèves participants (n=20)



Ce mélange d'élèves de différents collèges nous a permis d'évaluer l'impact potentiel de ce programme sur des élèves aux profils socio-économiques variés. L'analyse nous permettra de vérifier s'il existe une différence importante entre les collèges afin de pouvoir formuler des recommandations pour des itérations futures potentielles de ce programme.

7.2 Analyse statistique

Les données recueillies lors des pré-sondages et des post-sondages répondaient à 19 questions sur une échelle de Likert visant à évaluer la confiance des participants par rapport aux différents thèmes et compétences traités par le programme.

Il était demandé aux élèves de répondre s'ils étaient d'accord ou non avec certaines déclarations sur une échelle de 1 à 7 (1 signifiant « *pas du tout d'accord* » et 7 « *tout à fait d'accord* ».) Ces questions sont listées ci-dessous :

- | | |
|--|--|
| Q1. Je serais capable d'identifier un discours de haine en ligne | Q13. Je connais les différentes étapes de l'écriture d'un scénario pour la conception d'une vidéo |
| Q2. Je serais capable d'identifier des infox en ligne | Q14. Je suis confiant dans ma capacité à promouvoir mon point de vue en ligne en utilisant les réseaux sociaux |
| Q3. Je serais capable d'identifier de la désinformation en ligne | Q15. Je sais comment évaluer la performance d'une vidéo en ligne |
| Q4. Je serais capable d'identifier des théories de complot en ligne | Q16. Je sais comment répondre aux commentaires sous le contenu que je partage sur les réseaux sociaux |
| Q5. Je serais capable de savoir si quelque chose que je vois en ligne est fiable | Q17. Je pense que je peux jouer un rôle dans la lutte contre la désinformation en ligne |
| Q6. Je sais faire la distinction entre ce qui relève des faits et de l'opinion | Q18. Je suis susceptible de m'investir dans des campagnes de lutte contre la désinformation en ligne |
| Q7. Je sais comment trouver des sources fiables en ligne | Q19. Je pense que la désinformation peut contribuer à la haine en ligne |
| Q8. Je suis conscient des différentes raisons pour lesquelles des histoires peuvent être racontées | |
| Q9. Je sais définir un objectif pour une campagne en ligne | |
| Q10. Je sais définir un message pour une audience cible | |
| Q11. Je sais concevoir un message de campagne pour une audience en ligne | |
| Q12. Je comprends comment des histoires peuvent être conçues pour différentes audiences | |
-

Les moyennes et médianes issues de ces 19 questions, ainsi que leurs différences, sont indiquées ci-dessous.

Tableau 2 Moyennes et médianes des pré, post et changements de scores pour toutes les questions.

	Pré-sondage		Post-sondage		Différence	
	Moyennes	Médianes	Moyennes	Médianes	Moyennes	Médianes
Q1	5,333333	6	5,6	6	0,266667	0
Q2	4,857143	5	5,357143	5,5	0,5	0,5
Q3	4,133333	4	5,133333	5	1	1
Q4	4,307692	4	4,846154	5	0,538462	1
Q5	4,066667	4	5,666667	6	1,6	2
Q6	5,357143	6	5,785714	6	0,428571	0
Q7	4,571429	5	5,5	6	0,928571	1
Q8	5,6	6	5,6	6	0	0
Q9	4,857143	5	4,285714	4	-0,57143	-1
Q10	3,933333	5	4,666667	4	0,733333	-1
Q11	3,142857	3	4,357143	4	1,214286	1
Q12	4	4	5,071429	5	1,071429	1
Q13	4,266667	4	5,2	5	0,933333	1
Q14	4,6	4,5	5	5	0,4	0,5
Q15	4,571429	5	5,214286	5,5	0,642857	0,5
Q16	5,785714	6	5,928571	6,5	0,142857	0,5
Q17	4,642857	5	3,785714	4	-0,85714	-1
Q18	4,571429	5	3,642857	4	-0,92857	-1
Q19	4,928571	5	5,571429	6	0,642857	1

Compte tenu du fait que les données de l'échelle de Likert sont, par nature, non paramétriques, le test des rangs signés de Wilcoxon a été utilisé pour évaluer la signifiante statistique des différences existant entre les pré-sondages et les post-sondages. L'ampleur de l'effet (R^2) a été calculée selon la formule suivante :

$$R^2 = \frac{Z}{\sqrt{N}}$$

Les résultats de cet exercice sont présentés ci-dessous.

Tableau 3 Résultats des analyses statistiques

	N	Z	P	R2
Q1	15	-0,54	0,589	-0,13943
Q2	14	-1,384	0,166	-0,36989
Q3	15	-2,204	0,027*	-0,56907
Q4	13	-1,141	0,254	-0,31646
Q5	15	-2,363	0,018*	-0,61012
Q6	14	-1,155	0,248	-0,30869
Q7	14	-2,356	0,018*	-0,62967
Q8	15	-0,035	0,972	-0,00904
Q9	14	-0,87	0,384	-0,23252
Q10	15	-1,209	0,227	-0,31216
Q11	14	-1,8	0,072†	-0,48107
Q12	14	-1,685	0,092†	-0,45034
Q13	15	-1,463	0,143	-0,37774
Q14	15	-1,149	0,25	-0,29667
Q15	14	-0,976	0,329	-0,26085
Q16	14	-0,52	0,603	-0,13898
Q17	14	-1,393	0,164	-0,37229
Q18	14	-1,615	0,106	-0,43163
Q19	14	-1,778	0,075†	-0,47519

*significatif à $p < .01$ †significatif à $p < .1$

Les questions ont également été analysées pour obtenir les différences statistiques entre les écoles et les genres. Pour cette analyse, les écoles Marie Curie et Utrillo ont été regroupées, puisqu'elles sont similaires d'un point de vue socioéconomique (l'échantillon d'Utrillo n'étant constitué que d'un élève).

Il n'a pas été constaté de différence statistique entre les genres ou les écoles pour ce qui concerne les divergences de résultats entre les pré-sondages et les post-sondages, d'où l'absence de tableau.

Toutefois, les mesures de référence (pré-sondage) ont révélé des différences statistiques entre les écoles concernant une question. Les résultats complets de cette analyse sont présentés ci-dessous :

Tableau 4 Comparaison des scores de base par école

Pré-sondage	Moyenne : Buffon	Moyenne : Marie Curie /Utrillo	Test du X ² de Pearson	Test du X ² de Pearson valeur p
Q1	5,26	5	4,70	0,453
Q2	5,38	4,11	4,36	0,360
Q3	4,25	4	3,02	0,807
Q4	4,25	4	7,50	0,277
Q5	4,88	3,3	8,21	0,223
Q6	5,63	5,13	5,33	0,255
Q7	5,75	3,56	13,79	0,017*
Q8	5,5	5,9	4,70	0,195
Q9	5,38	4,5	4,37	0,498
Q10	3,38	3,8	7,07	0,315
Q11	2,25	3,56	4,96	0,421
Q12	3,75	3,8	1,13	0,980
Q13	3,63	4	6,53	0,367
Q14	4,875	4,7	1,53	0,910
Q15	4,25	4,6	2,48	0,780
Q16	5,875	5,9	5,31	0,150
Q17	4	5,3	6,20	0,288
Q18	4,875	4,7	3,15	0,677
Q19	5,25	4,8	3,69	0,595

7.3 Questions de procédure

Les questions de procédure ont été analysées dans l'ensemble des genres et des écoles, en utilisant le test du X² de Pearson. Il n'existait pas de différence statistique entre les écoles. Les questions pour lesquelles existait une différence statistique significative entre les filles et les garçons sont marquées d'un astérisque ($p < .05$).

Tableau 5 Comparaison des questions de procédure par genre

Est-ce que vous avez aimé le programme « Sens critique » ?*	M	F	Pensez-vous vous comporter différemment en ligne suite à ce programme ?	M	F
Je ne l'ai pas aimé du tout	0	0	Je ne sais pas	1	1
Je ne l'ai pas aimé	0	0	Non, pas du tout	1	0
Je n'ai aimé ni pas aimé	0	0	Non	4	2
Je l'ai aimé	8	2	Oui	2	2
Je l'ai beaucoup aimé	1	4	Oui, vraiment différemment	1	1
À la fin du programme, est-ce que vous pensez que vous comprenez les sujets abordés ?* <td colspan="3">Après ce programme, vous sentez-vous plus confiant quand vous consommez des informations en ligne ? </td>			Après ce programme, vous sentez-vous plus confiant quand vous consommez des informations en ligne ?		
	M	F		M	F
Je ne sais pas	0	0	Je ne sais pas	1	1
Je n'ai rien compris	0	0	Non, pas du tout	1	0
J'ai compris un peu	5	0	Non	0	0
J'ai compris pas mal de choses	4	6	Oui	7	4
J'ai tout compris	0	0	Oui, beaucoup plus	0	1
Est-ce que vous pensez que vous avez acquis de nouvelles compétences ? <td colspan="3">Après ce programme, vous sentez-vous plus confiant pour exprimer vos idées devant un public ?* </td>			Après ce programme, vous sentez-vous plus confiant pour exprimer vos idées devant un public ?*		
	M	F		M	F
Je ne sais pas	3	0	Je ne sais pas	0	2
Non, pas du tout	0	0	Non, pas du tout	0	0
Non	0	0	Non	0	2
Oui	6	4	Oui	7	2
Oui, beaucoup	0	2	Oui, beaucoup plus	2	0
Est-ce que vous pensez que vous avez appris de nouvelles connaissances ? <td colspan="3">Après ce programme, vous sentez-vous plus confiant pour exprimer vos idées de manière créative ? </td>			Après ce programme, vous sentez-vous plus confiant pour exprimer vos idées de manière créative ?		
	M	F		M	F
Je ne sais pas	2	0	Je ne sais pas	1	1
Non, pas du tout	0	0	Non, pas du tout	0	0
Non	0	1	Non	2	1
Oui	4	2	Oui	6	4
Oui, beaucoup	3	3	Oui, beaucoup plus	0	0

**Pensez-vous que les apprentissages
de ce programme sont utiles pour
votre vie ?**

	M	F
Je ne sais pas	2	0
Non, pas du tout	1	0
Non	0	1
Oui	3	3
Oui, très utile	3	2

**Pensez-vous que ce programme était
approprié pour votre âge ?**

	M	F
Je ne sais pas	1	0
Non, je pense que ce serait plus approprié pour un public plus âgé	1	0
Non, je pense que ce serait plus approprié pour un public plus jeune	0	1
Oui, c'était approprié pour mon âge	7	5
Oui, beaucoup	3	3

ISD Londres | Washington | Beyrouth | Toronto
Association à but non lucratif enregistrée : 1141069

© ISD, 2019. Tous droits réservés.

Toute copie, reproduction ou exploitation de tout ou d'une partie de ce document sans autorisation écrite préalable de l'ISD est interdite. L'ISD est la dénomination sociale du Trialogue Educational Trust.

www.isdglobal.org

ISD

Powering solutions
to extremism
and polarisation

PO Box 7814, London
United Kingdom, W1C 1YZ
www.isdglobal.org